

Ce soir, à 20 heures

Etienne Dahou à l'Olympia

Etienne Dahou, le crooner venu de Rennes, le fan tout-criin de Françoise Hardy, sera dans les murs de l'Olympe ce soir, une Olympe qui affiche déjà « complet » (ou presque, car il reste toujours des places pour qui sait attendre)...

Actuellement en tournée française (17 dates) qui se terminera au Festival de Bourges le 4 avril, Etienne ira ensuite faire un saut chez nos amis belges.

C'est l'année dernière qu'Etienne a « explosé ». On savait déjà que Rennes était un berceau fécond pour la nouvelle musique française. Ouvrons la parenthèse. Vous souvient-il du regretté groupe « Marquis de Sade » qui n'a heureusement pas complètement disparu, e qu'on retrouve sous une forme gémellaire, Marc Seberg à ma gauche et Octobre à ma droite ? Etienne est d'ailleurs leur copain. Fermons la parenthèse.

C'est un départ sur les chapeaux de roue qu'il a pris avec une engouement de toutes les radions F.M. pour ses chansons au charme tranquille, aux synthés omniprésents et aux chœurs acidulés (son 33 t. s'appelle « La notte, la notte » ; des passages à la T.V. ; deux prestations américaines, une à New York en première partie de

notre Sapho nationale ; et l'autre accompagné par... les Comateens. Rien de moins ! Des concerts un peu partout dans le monde, et bien sûr une marée de commentaires élogieux dans toute la presse. Pour exemple, cet extrait du dossier de sa maison de disques, rédigé par notre confrère Jean-Michel Gravier :

« Les idoles des jeunes des années 80 ressemblent fort à celles qui, pendant les années 60 et suivantes, déclarèrent la guerre à la chanson de maman : Leurs chants sont d'amour, leurs angoisses sont extrêmement radiophoniques, et toutes idoles qu'elles sont, elles restent pareilles, des enfants.

Elles ont de la tendresse, de la beauté, de la naïveté non feinte et en plus, elles savent.

Etienne Dahou est donc une idole de la chanson : je sais que les jeunes filles accrochent en secret sa photo dans leurs chambres et ses chansons descendent quotidiennement les Champs-Élysées, freinent aux péages de très italiennes autoroutes puis, remontant les départementales d'un tour de France complet, stoppent régulièrement aux feux rouges du succès populaires ».

Etc., etc... Alors, à ce soir, l'idole !
A.G.



Petit Rennais deviendra grand...

Olympia, boulevard des Capucines, ce soir, 20 h.

Métro Opéra ou R.E.R. Auber. Tél. 742.52.86.